

Animaux de compagnie

Actualités dermatologiques

>> Mycologie

>> L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.E-mail : bordeauwilliam@yahoo.frSite web : <http://www.dermavet.com>

Deux études précisent l'effet du lufénuron sur les dermatophytes

Des études *in vitro* et *in vivo* précisent l'action du lufénuron sur les dermatophytes et les dermatophytoses canines et félines. Cette molécule ne présenterait pas d'action inhibitrice sur la croissance des dermatophytes.

Le lufénuron (Program ND) est une molécule de la famille des benzoylurées qui inhibe la synthèse de la chitine et est employé par voie orale ou parentérale comme régulateur de la croissance des puces. Il a également été expérimenté, avec des résultats controversés, dans le traitement des dermatophytoses canines et félines. Dans différentes études contrôlées, il a été montré que le lufénuron ne permettait pas de prévenir le développement d'une dermatophytose et ne permettait pas d'en diminuer la durée d'évolution.

Une seule étude *in vitro* a été réalisée, qui n'a pas mis en évidence d'inhibition de la croissance de *Microsporum canis* par le lufénuron. Dans cette étude*, les auteurs ont voulu évaluer l'effet *in vitro* sur les dermatophytes et *in vivo* sur les dermatophytoses ou les dermatoses non fongiques.

Contact avec du sang ou des biopsies contenant du lufénuron

L'étude *in vitro* a été réalisée à partir de 20 prélèvements de dermatophytes : 10 de *Microsporum canis*, 5 de *Microsporum gypseum* et 5 de *Trichophyton mentagrophytes*. Tous ces prélèvements provenaient d'animaux différents. Après avoir été mis en culture, ils ont été mis en contact soit de manière directe avec du lufénuron, soit avec du sang provenant d'animaux traités par du lufénuron, soit avec des biopsies cutanées réalisées chez des animaux traités par le lufénuron.

L'étude *in vivo* a été réalisée chez huit chiens et six chats. Tous présentaient des lésions alopeciques focales, avec ou sans érythème et hyperpigmentation. Une démodécie canine avait été

écartée par réalisation de raclages cutanés multiples. Il n'est pas précisé quelles dermatoses présentaient ces animaux.

Du lufénuron par voie orale

Chez tous ces animaux, une culture mycologique a été réalisée, du fait de la forte suspicion de dermatophytose.

Dans l'attente des résultats de la culture mycologique, tous les animaux ont été traités par du lufénuron par voie orale. A priori, les animaux ne recevaient aucun autre traitement.

Dans l'étude *in vitro*, aucune inhibition de la pousse des dermatophytes n'a été constatée avec le lufénuron, que ce soit par contact direct, avec du sang ou des biopsies imprégnées par cette molécule.

Pas d'amélioration des dermatophytoses

Dans l'étude *in vivo*, la culture mycologique était positive dans 7 cas sur 14. Chez 6 des 7 animaux présentant une dermatophytose, aucune amélioration n'a été constatée, tandis qu'une amélioration a été observée chez 6 animaux sur les 7 (dont 2 rémissions complètes) qui ne présentaient pas de dermatophytoses.

À retenir : comme d'autres études, celle-ci révèle que le lufénuron ne présenterait pas d'action inhibitrice sur la croissance des dermatophytes. Par contre, elle aurait un effet immunomodulateur qui reste à préciser.

* Zur G, Elad D (2006) *In vitro* and *in vivo* Effects of Lufenuron on Dermatophytes Isolated from Cases of Canine and Feline Dermatophytoses. *J Vet Med B* 53: 122-125.